

Macron accueille une partie des migrants du Lifeline

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2018



Chronique d'une mort annoncée.

Le lifeline, bloqué depuis samedi au large de Malte qui a refusé, comme l'Italie, de l'accueillir dans un premier temps, pourrait être autorisé à débarquer ses 234 passagers que des pays européens vont se partager, continuant ainsi d'encourager les passeurs et servant de pompe aspirante...

Macron s'est naturellement précipité... « *La France va accueillir une partie des migrants du « Lifeline »* » a-t-il annoncé après la visite au Vatican.

Le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux, avait déjà prévenu : « *La France sera prête comme elle l'a dit et comme elle l'a fait avec l'Espagne il y a une dizaine de jours à envoyer une équipe sur place pour traiter les demandes de manière individuelle.* »

Et Macron vient donc de confirmer : *la France fera sa part. Une fois de plus.*

Non, Macron ce n'est pas la France, c'est Macron-pétain, ce n'est pas la France.

Quant au Lifeline, c'est une association comme SOS Méditerranée qui avait armé l'Aquarius. Le lifeline a reçu près de 48000 euros pour faire ses basses oeuvres...

Parlant de la cargaison de « chair humaine » que transportait le

Lifeline Salvini est clair : «Rejoindre l'Italie, ils peuvent oublier. Je veux en finir avec le business du trafic et la mafia».

Son point de vue est du pur bon sens, puisque effectivement, en allant récupérer les clandestins et en leur faisant traverser la Méditerranée, les ONG facilitent les trafics et les encouragent. Les passeurs jubilent...

Et l'ONG aussi qui n'est pas tout à fait claire dans le choix de son pavillon :

Avant même l'intronisation en mai du [nouveau gouvernement antisystème dirigé par Giuseppe Conte, l'Italie et les ONG humanitaires s'opposaient déjà sur cette question en 2017](#), Rome souhaitant privilégier une solution libyenne qui permette que les migrants secourus en mer restent en Libye, alors que les navires de sauvetage comme le *Lifeline* emmènent au contraire les migrants sur le sol européen dès lors que ceux-ci ont quitté les eaux nationales libyennes pour les eaux internationales.

● **Imbroglia autour du pavillon du *Lifeline***

La crise autour du *Lifeline* ne concerne pas seulement son action en mer, mais également son pays de rattachement. L'Italie estime en effet que le navire bat «illégalement, illégitimement pavillon néerlandais», [a indiqué le mouvement Cinq étoiles](#), l'un des deux mouvements au pouvoir à Rome, avec la Ligue. La représentation des Pays-Bas auprès de l'Union européenne a confirmé dans un tweet que le *Lifeline* ne naviguait pas sous pavillon néerlandais. Avec un autre navire d'une ONG allemande, le *Seefuchs*, «ils n'apparaissent pas dans les registres navals des Pays-Bas», a-t-elle écrit. Deux sites internet de référence – [Marine Traffic](#) et [Equasis](#) – estiment quant à eux que le *Lifeline* est bien néerlandais.

«Il n'y a pas de mensonge», explique au *Figaro* le porte-parole de l'ONG, qui précise: «Il existe différents registres dans lesquels on peut enregistrer un navire. Aux Pays-Bas, le *Lifeline* est enregistré dans le registre des embarcations de plaisance et non dans celui des navires néerlandais. Par conséquent, il n'a pas le droit d'utiliser les Pays-Bas comme État du pavillon, mais le seul drapeau, ça va», explique au *Figaro* le porte-parole de l'ONG. Pour Me Perrine Gaston, avocate au sein d'un cabinet spécialisé en droit maritime, , «le pavillon néerlandais est tout à fait recommandable», à la différence de «pavillons dits de complaisance», comme celui «du Panama ou des îles Marshall». «Le pavillon des Pays-Bas est très libéral

(...) C'est un pays de grande tradition maritime, et les exigences légales sont très limitées», précise quant à lui un [site spécialisé](#).

Pendant ce temps, Macron joue les grands seigneurs et ouvre nos portes à des clandestins, des illégaux, donc des délinquants. Comme d'habitude majoritairement des hommes seuls, puisque sur 234 passagers, il n'y a que 14 femmes et 4 bébés...

Tous ces hommes seuls, dans la force de l'âge...

Une sacrée concurrence pour nos hommes à nous, non ?

Sans parler de la disparition progressive de notre civilisation, de nos traditions, de nos valeurs, et de nos chromosomes. Un génocide est en route. Merci Macron.